

« L'unité n'est possible au sommet qu'à partir de l'unité nationale, l'unité nationale elle-même repose sur l'unité régionale. Tout ce qui peut opposer les uns et les autres et ruiner ce préalable indispensable au développement harmonieux du pays doit non seulement être évité, mais combattu par notre Parti. »

Félix Houphouët-Boigny



LE MESSAGE DU CHEF DE L'ETAT A LA NATION

LE Chef de l'Etat, S.E. le Président Félix Houphouët-Boigny, s'est adressé mercredi soir aux Ivoiriens. Jetant un regard rétrospectif sur les événements de l'année dernière, le Président Houphouët-Boigny a constaté que le monde actuel « nous apporte plus de honte que de fierté sereine ». Le Président de la République qui a évoqué « le déchaînement des passions, la curée des intérêts » et l'hypocrisie internationale n'a pas caché sa tristesse devant les drames du Liban et d'Angola. « La barque de l'humanité

a sombré » très souvent au cours de l'histoire des hommes et pas seulement à Auschwitz. Elle a sombré, ces derniers mois au Liban et en Angola... » a-t-il fait remarquer.

Abordant la situation de la Côte d'Ivoire dans ce monde en proie à la violence et victime des égoïsmes, le Père de la Nation a catégoriquement rejeté toute tentation au repli sur soi-même. « Nous ne sommes pas seulement des Ivoiriens mais des Africains et des citoyens du monde... ». Se refusant à l'auto-satisfaction, le Chef de l'Etat a déclaré qu'il est des

qualités de modestie, de simplicité, de pondération et pourquoi pas, d'humour, qui valent les vertus les plus rares ». Le premier magistrat ivoirien a alors convié ses concitoyens à rester à l'écoute du monde.

S.E.M. Félix Houphouët-Boigny a conclu son message traditionnel en lançant un appel à la fidélité, à la confiance, et au travail avant de réaffirmer que le bonheur de chaque Ivoirien, la grandeur de la Côte d'Ivoire restent ses seules préoccupations.

Ivoiriens,
Ivoiriennes,
Mes chers compatriotes,

Demain, se tournera, pour la Côte d'Ivoire, pour l'Afrique et pour le monde, la première page d'une année nouvelle, page blanche où s'inscriront très vite et se bousculeront souvent les événements heureux et malheureux des nations et des hommes.

Ce que seront ces prochains mois, dans un univers de plus en plus déconcertant et qui ne sait plus conjuguer que l'imprévisible, peu d'observateurs, même parmi les plus avertis et les plus lucides, se risqueraient à l'imaginer aujourd'hui. Trop de tendances contradictoires s'affrontent, trop d'intérêts à courte vue, expression de volontés de puissance et d'égoïsmes collectifs sans nuance, se mêlent et s'opposent, pour qu'il soit possible de penser à l'avenir, avec quiétude et raison.

Ce n'est pas être pessimiste, en ce jour, d'affirmer qu'un univers qui ne sait trop souvent régler le destin des peuples que dans le feu des brasiers ne témoigne guère des grandes valeurs universelles de la morale, du cœur et de l'esprit et nous apporte plus de honte que de fierté sereine.

LA BARQUE A SOMBRE

« La barque de l'humanité a sombré » très souvent au cours de l'histoire des hommes et pas seulement à Auschwitz. Elle a sombré, ces derniers mois, au Liban et en Angola, elle a sombré où elle continue de sombrer ailleurs et quelles que soient la forme et la gravité de ces naufrages, il est, chaque fois, un peu plus désespérant et vain d'en constater les effets et d'en exprimer des regrets.

On ne sait plus que dire qui ne l'ait déjà été, de trop maintes fois, sur l'inutilité des guerres, l'horreur des fanatismes aveugles et les nécessités et les bienfaits essentiels de la tolérance et du dialogue.

On ne sait plus, devant le déchaînement des passions, la curée des intérêts et les ressources inépuisables de l'hypocrisie internationale, à quels sentiments ou à quels équilibres de force nouveaux il conviendrait de se référer pour que souffle un peu plus de noblesse, de respect de l'autre et de générosité sur ces plaines désolées de la conscience humaine.

DES CITOYENS DU MONDE

Faut-il alors se réfugier dans le confort égoïste des havres de prospérité et de paix, taire sa voix, fermer son regard au monde et dire que tout ce qui est inhumain ou tout ce qui est autre nous est désormais étranger?

Non, certes, et notre Côte d'Ivoire faillirait à elle-même et à sa vocation de nation ouverte et conciliatrice, si la tentation lui venait de se replier sur elle-même.

Nous ne sommes pas seulement des Ivoiriens, mais des Africains et des citoyens du monde et nous n'avons pas le droit et nous ne l'aurons jamais d'échapper à notre condition et aux responsabilités qui en découlent.

Il ne s'agit point, ici, de nourrir, à partir de nos succès et de nos acquis, je ne sais trop quel com-



Le Chef de l'Etat : « Nous ne sommes pas seulement des Ivoiriens, mais des Africains et des citoyens du monde... »



Le Président Félix Houphouët-Boigny : « On ne sait plus que dire qui ne l'ait déjà été, de trop maintes fois sur l'inutilité des guerres, l'horreur des fanatismes aveugles et les nécessités et les bienfaits essentiels de la tolérance et du dialogue ».

plexe de supériorité que l'analyse de nos insuffisances suffirait, d'ailleurs, bien vite, et à fort juste titre, à ramener à de plus exactes mesures.

Nous avons, c'est vrai, la chance de vivre libres et je crois, pour la grande majorité d'entre nous, heureux, au sein d'une communauté de bien-être, paisible et unie que beaucoup célèbrent, que d'autres dénigrent, que d'autres, enfin, envient et parfois jalouent.

Cette chance, nous l'avons, sans doute, pour une grande part méritée, par notre labeur, par la justesse de nos choix et par la confiance internationale qui, en la prolongeant, la conforte.

Elle ne nous donne pas de droit particulier à la suffisance et à la vanité car à l'échelle des nations comme à celle des humains, il est des qualités de modestie, de simplicité, de pondération et pourquoi pas, d'humour, qui valent les vertus les plus rares. Sachons ne point l'oublier et ne jamais nous départir d'une disponibilité toute de lucidité envers nous-mêmes et de curiosité chaleureuse à l'endroit du monde qui nous entoure.

C'est, je crois, l'une des façons les plus opportunes de fortifier ce que la construction d'une nation comme la nôtre, a, de par sa jeunesse d'éminemment fragile et vulnérable.

Ne pas penser que nous sommes devenus le modèle unique, définitif et parfait de ce qu'il faut faire, dans le domaine du développement économique, de l'unité politique et de l'harmonie sociale, rester attentifs au monde par ce qu'il peut nous apporter de fécondant et d'occasions nouvelles de méditer et d'agir, mais également par ce que nous pouvons, aussi, lui apporter, à notre modeste place, voilà ce qui me paraît important, voilà ce qui me paraît juste.

FIDELITE ET CONFIANCE

Ce qui me paraît plus important encore, pour que notre histoire à venir soit, d'abord, faite d'événements heureux, c'est que je puisse compter, et que d'autres, bien longtemps après moi, puissent compter sur votre fidélité, sur votre confiance et sur votre travail.

Afin que l'année qui s'annonce soit, de nouveau, une année de paix et de joie partagée, pour notre patrie et pour chacun d'entre vous, il est essentiel que votre volonté commune continue de s'exercer de la façon la plus unanime et la plus claire. Sans elle et sans consensus national, il serait peut-être un Etat mais certainement pas cette communion d'hommes et de femmes à laquelle doit savoir s'identifier une nation pour rester véritablement elle-même.

Redoublez d'efforts dans la si difficile mais combien exaltante construction nationale. Renforcez, chaque jour, par des actes concrets votre solidarité, intensifiez la lutte contre les inégalités sociales, les disparités régionales. Servez toujours avec foi et courage la cause de la paix à l'intérieur comme à l'extérieur de notre pays.

Je m'efforcerai, quant à moi, par mes actes de chaque jour, de mériter votre confiance et votre affection car je n'ignore pas qu'il ne sert à rien de faire appel aux autres si l'on ne peut, soi-même, se donner en exemple.

Sachez, qu'au soir de ma vie, le bonheur de chacun d'entre vous et la grandeur de notre peuple restent mes seules passions et que mon existence est belle, d'abord, de tout ce que vous me donnez.

Bonne, heureuse, paisible et douce année à vous tous, mes frères, mes sœurs, mes amis de toujours!

FELIX HOUPHOUET-BOIGNY